

Les tombes cachées de Collonges-sous-Salève dévoilent une riche saga familiale

Construit au milieu du XIX^e siècle, un petit cimetière privé, l'un des seuls en Haute-Savoie, accueille des dépouilles des familles de Beaumont et Franzoni dans un cadre envoûtant. Découverte.

COLLONGES-SOUS-SALÈVE

Les lieux sur lesquels on tombe par hasard recèlent souvent plus de trésors cachés que ceux qu'on cherche à tout prix, car ils ne dévoilent leurs secrets qu'à force de patience et de curiosité. Ainsi en va du minuscule cimetière privé du domaine du Grand Collonges, l'un des seuls en Haute-Savoie, découvert en sortant des sentiers battus.

« Des promeneurs passent à côté », confirme Luc Franzoni, dont de nombreux parents et ancêtres sont protégés pour l'éternité par l'ombre bienveillante du Salève. À l'orée d'une forêt du hameau de Bourg d'en-haut, au bas d'un grand champ, l'endroit invite à la balade autant qu'au recueillement. Tout proche, le paisible ruisseau de la Drize renforce la sensation d'apaisement qui ressort de la fréquentation du petit cimetière privé.

Tombés amoureux de l'endroit

Dans un genre plus obscur, il a parfois été l'objet de cérémonies sataniques ayant donné lieu à des profanations. Il est également arrivé à des joueurs de Pokémon Go de rappliquer. « Tout ce petit monde pensait qu'il y avait des trésors », rapporte Luc Franzoni. En quelque sorte, il y en a bel et bien, mais ils sont immatériels. Ils reposent sur la riche histoire de la famille Franzoni, alliée et descendante des de Beaumont.

Banquiers genevois les plus



Une dizaine de pierres tombales composent le petit cimetière privé. Ci-dessous, la propriété dans laquelle vivent toujours les Franzoni.

actifs au XVIII^e siècle, les de Beaumont s'installent en 1710 à Collonges-sous-Salève, alors genevoise (jusqu'en 1754). À l'époque, il convenait de posséder un hôtel particulier et un domaine à la campagne pour acquérir la citoyenneté genevoise. Les de Beaumont tombent sous le charme de leur cadre de vie

collongeois. « Ils aimaient tellement cet endroit qu'ils voulaient y être enterrés », explique Luc Franzoni. Une autre raison tient à la religion des de Beaumont : protestants, ils n'avaient pas le droit de reposer dans les cimetières paroissiaux à cause de l'intolérance des catholiques en Savoie sous le régime sarde.

Une famille d'artistes

Au fil des ans, les de Beaumont et les Franzoni se tournent vers les sciences ou les arts. Peintres et poètes laissent libre cours à leur inspiration au pied du Salève. Dans une déclaration d'amour à la Savoie, annexée à la France en 1860, Adèle de Beaumont crée ces vers lumi-

neux : « Les hommes tour à tour succombent au trépas. Le temps par ses injures détruit maint bel ouvrage. Ainsi passent les ans, ainsi passent les âges. » Des mots qui s'accordent bien au petit cimetière, « lieu magique et romantique » comme le décrit Luc Franzoni, qui continue à l'entretenir pour perpétuer l'héritage familial.

GUILLAUME ABRY

La plus ancienne maison de Collonges appartient aux Franzoni

Docteur en droit, ancien haut fonctionnaire onusien et conseiller d'ambassadeur en Suisse, Luc Franzoni vit avec son épouse et d'autres descendants des acquéreurs de 1711 dans la plus ancienne propriété de Collonges-sous-Salève. Une première maison a été construite par Elisabeth Baulacre (cheffe de l'entreprise de tissage de fils d'or la plus importante d'Europe) en 1677, avant d'être acquise par les de Beaumont en 1710. Le domaine a été agrandi au fil du temps et classé monument historique en 2000. On trouve notamment dans cette propriété trois cèdres majestueux plantés en 1811. Le petit cimetière privé se trouve à quelques minutes de marche de la propriété.

